

CHANSON

ANNE-MARIE PAQUOTTE

LEO FERRE

ON N'EST PAS SÉRIEUX
QUAND ON A DIX-SEPT
ANS

EMP Double album FDD21017,
compact FDC.

— *ff* —

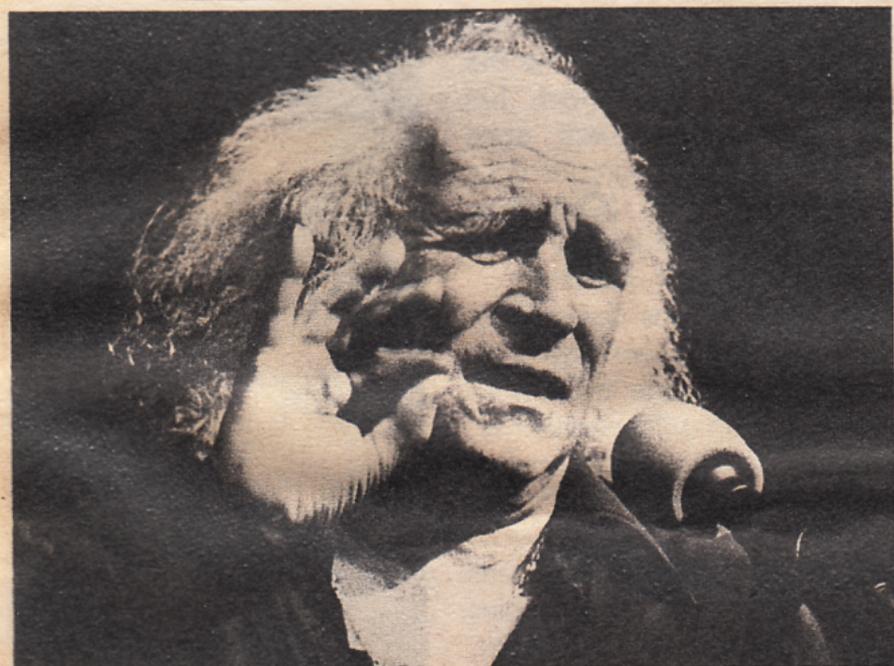
Ferré va bien, il vit à Sienne, il a eu soixante-dix ans aux cerises et il reste torrentiel. Rien moins qu'un double album cette année, parallèlement à un spectacle — fleuve de plus de deux heures, une célébration de ses poètes préférés. On les retrouve ici : Rimbaud, Verlaine, Baudelaire, Apollinaire... Mais Ferré a aussi gravé du Ferré. De l'inédit. Du toujours vert. Comme d'habitude on s'irritera de certaines outrances paresseuses, de cer-

taines fougues gratuites. Comme d'habitude et surtout, on s'enchantera de la puissance évocatrice, de la force poétique du vieux lion.

Chants d'amour et de souvenance, cris de colère et ricanelements de dérision, émerveillements enfantins et fresques impétueuses, l'ouragan nous emporte, nous étreint d'émotion, nous essouffle d'enthousiasme...

Comme d'habitude enfin, Ferré a enregistré avec l'orchestre symphonique de Milan, qu'il dirige à chacune de leurs rencontres. Si l'on salue bien sûr la noblesse de la réunion, on regrette que cette tête de mule de Léo ne veuille pas entendre parler d'autres formules musicales, plus restreintes ou plus inventives.

Mais qui sait ? Ferré aime tant étonner...



Léo Ferré

LEO FERRE

ON N'EST PAS SÉRIEUX
QUAND ON A DIX-SEPT
ANS

EMP Double album FDD21017,
compact FDC.

— ff —

Ferré va bien, il vit à Sienne, il a eu soixante-dix ans aux cerises et il reste torrentiel. Rien moins qu'un double album cette année, parallèlement à un spectacle — fleuve de plus de deux heures, une célébration de ses poètes préférés. On les retrouve ici : Rimbaud, Verlaine, Baudelaire, Apollinaire... Mais Ferré a aussi gravé du Ferré. De l'inédit. Du toujours vert. Comme d'habitude on s'irritera de certaines outrances paresseuses, de cer-

TELERANA n° 1940

18 MAR 1987

DISQUES



Léo Ferré

taines fougues gratuites. Comme d'habitude et surtout, on s'enchantera de la puissance évocatrice, de la force poétique du vieux lion.

Chants d'amour et de souvenance, cris de colère et ricanelements enfantins et fresques impétueuses, l'ouragan nous emporte, nous étroit d'émotion, nous essouffle d'enthousiasme...

Comme d'habitude enfin, Ferré a enregistré avec l'orchestre symphonique de Milan, qu'il dirige à chacune de leurs rencontres. Si l'on sa'ue bien sûr la noblesse de la réunion, on regrette que cette tête de mule de Léo ne veuille pas entendre parler d'autres formules musicales, plus restreintes ou plus inventives.

Mais qui sait ? Ferré aime tant étonner...

PH. CHILLE